

LISTE
CITOYENNE
POUR UNE EUROPE LIBRE

Elles/ils sont **charpentière**, médecin, **chef d'entreprise**, fonctionnaire territorial-e, **apiculteur**, éducateur spécialisé, **infirmière**, retraité, **enseignant**, agricultrice, **commerçant**, urbaniste, **directrice générale des services**,.... ;

Elles/ils habitent **Macon**, Lille, **Arlebosc**, Saint-Denis à La Réunion, **Marseille**, Saint-Malo, **Montreuil**, Ajaccio,... ;

Elles/ils sont adhérents de Génération.s ou pas ;

Elles/ils ont été membres d'autres partis de gauche ou pas ;

Elles/ils sont élus ou pas ;

Elles/ils ont 18 ans ou plus MAIS

Elles/ils ont toutes/tous souhaité s'engager pour que vive une Europe libre

1. BENOIT HAMON 51 ans
Trappes, Ile-de-France

« Je suis un homme libre, libre de continuer à porter un projet social et écologique pour l'Europe. Et je défendrai une liste de citoyens libres. »

2. SARAH SOILIH 26 ans, doctorante en droit,
Marseille, Provence Alpes Côte d'Azur

Elle est : a grandi dans les quartiers nord de Marseille dans une famille d'origine franco-comoro-marocaine. Elle est doctorante en droit et chargée d'enseignement en droit pénal à l'Université d'Aix-Marseille. Championne du monde de kick-boxing en 2015, elle devient aussi en 2016, championne de France de karaté semi-contact.

Après s'être engagée dans la campagne présidentielle de Jean-Luc Mélenchon, elle quitte la France Insoumise pour rejoindre Génération.s et participer à la construction, en France et en Europe, d'une alternative humaniste et écologiste. Elle est toujours engagée dans sa ville au service des habitants des quartiers populaires.

Elle dit : « Force est de constater qu'une femme, jeune, issue des quartiers populaires de Marseille et qui parle fort, cela dérange encore en 2018... La gauche n'a pas besoin de suivre des tribuns, il faut donner la main aux citoyens, leur rendre le pouvoir... Je vais mener le combat européen de toutes mes forces, dans la démarche ouverte de Génération.s, pour mettre KO les ultralibéraux et les nationalistes... La gauche doit être elle-même, ne pas se laisser emmener dans la montée des nationalismes ».

3. GUILLAUME BALAS : 46 ans, Enseignant, Député européen
Paris, Ile-de-France

Il est : Enseignant, élu député européen en 2014, Guillaume Balas s'est investi ces cinq dernières années pour défendre au Parlement européen la justice sociale. Il a fait voter un rapport sur la lutte contre le dumping social comprenant des mesures nouvelles qui n'avaient jusqu'alors pas trouvé de majorité. Il est également à la pointe du combat écologiste en Europe pour combattre les OGM résistants aux pesticides, contre les perturbateurs endocriniens, notamment le glyphosate, les plastiques et pour protéger la biodiversité. Il a notamment soutenu la campagne « end of the cage » pour mettre fin à l'utilisation des cages pour les animaux d'élevage. Fondateur du Progressive Caucus dont l'objectif est de rassembler les forces écologistes et la gauche européenne.

Il dit : « C'est vrai, j'aime prendre des risques, bousculer les jeux installés, c'est pour cela que j'ai fondé le progressive caucus qui rassemble gauches et écologistes.

J'essaie d'agir avec calme, conviction et respect, car je crois que c'est ainsi que l'on convainc, que l'on gagne des votes réputés perdus d'avance comme je l'ai fait sur les questions sociales (lutte contre le dumping social ou coordination des systèmes de sécu). Il faut allier des convictions inébranlables et l'ouverture aux avis différents. La fermeté de l'intérêt général et l'écoute. Contradictoire? Non, une complémentarité qui fait avancer! »

4. ISABELLE THOMAS : 57 ans, Juriste, Députée européenne
Saint Malo, Bretagne

Elle est : Depuis son engagement étudiant jusqu'à son mandat de députée européenne, Isabelle Thomas s'engage pour la lutte contre les injustices et l'idéal d'égalité. Ce combat d'une vie a pris de multiples formes : engagement contre la loi Devaquet et pour l'accès à l'université pour tous en 1986, combat antiraciste, engagement pour l'égalité des territoires en Bretagne. Elle est actuellement rapporteure du Parlement européen pour le prochain cadre financier pluriannuel et défend un budget européen ambitieux qui tourne le dos à l'austérité, et se met au service des solidarités et de la transition écologique. Elle est de tous les combats, pour faire condamner l'usage des LBD, pour interdire la pêche électrique, pour changer l'Europe au service des peuples. Elle vient d'être nommée Parlementaire européenne de l'année pour son travail en faveur du renforcement du budget européen.

Elle dit : « Ma devise: ne jamais renoncer, quand la cause est juste il faut aller au bout! Alors que ce soit contre les flashballs qui mutilent les manifestants, que ce soit pour voter un veto contre un budget austéritaire, que ce soit pour interdire la pêche électrique ou pour sauver les réfugiés, je lâche rien! Souvent on me qualifie d'emmerdeuse et le Président du Parlement m'appelle Madame Terrible, pas grave! »

5. SALAH AMOKRANE, 54 ans, Cadre associatif Toulouse, Occitanie

Il est : Né dans les quartiers nord de Toulouse, co-fondateur et coordinateur de l'association Tactikollectif, Salah Amokrane est engagé depuis trente ans pour les quartiers populaires, dans le mouvement pour l'égalité des droits et contre le racisme et les discriminations, il a conduit en 2001 la liste citoyenne Motivé-e-s, initiée par le groupe Zebda, aux élections municipales de Toulouse, et a été élu au conseil municipal de Toulouse de 2001 à 2008.

Avec son association Tactikollectif, il mène des actions pluridisciplinaires en matière de création culturelle et de citoyenneté et a mis en oeuvre notamment le festival «Origines Contrôlées» et des projets de mise en valeur des mémoires et du patrimoine culturel de l'immigration et des quartiers populaires.

Il dit : Je veux porter l'idée que l'Europe n'est pas réservée à une caste, mais qu'elle est l'affaire tout le monde. Dans les cités, dans les campagnes, les gens ne se sentent pas du tout concernés. C'est ce qu'il faut changer en permettant par exemple de développer la possibilité pour tous les jeunes et pas seulement les étudiants de voyager en Europe sur le modèle du programme Erasmus. Ce sera la meilleure façon de prendre conscience de ce que nous partageons avec nos voisins, de créer du lien entre nos différents pays»



6. FRANÇOISE SIVIGNON, PORTE-PAROLE de la campagne ; 62 ans, Dirigeante associative Paris, Ile de France

Elle est : Radiologue de profession, Françoise Sivignon a été membre du Conseil d'administration, vice-présidente puis présidente de Médecins du Monde France de 2015 à 2018 ; elle est la deuxième femme présidente de l'association et vice-présidente de la Coordination SUD. Elle a mené des actions en faveur des exilés en France et dans le monde, portant les combats de Médecins du Monde sur les questions d'accès aux soins et aux droits pour tous. Elle est membre de Reporters Sans Frontières.

Elle dit :

J'ai grandi à Nevers, ville que je trouvais un peu... calme. J'ai passé mon bac à 16 ans, j'avais envie de quitter la province, et j'avais deux options : sciences politiques ou médecine. Il se trouve que l'été qui a précédé le concours de Sciences-Po, je n'ai pas travaillé (rires). Je me suis donc retrouvée en médecine à Cochin au milieu des années 70. J'ai beaucoup aimé ces études, l'environnement, le contact avec les patients...

L'acte de soin est un acte politique : il est essentiel, mais souvent il ne suffit pas. Nous soignons les gens tout en témoignant avec eux des situations dans lesquelles ils sont et en essayant de faire évoluer les législations. Quand on trouve que les lois ne sont pas bonnes, qu'elles ne permettent pas aux gens d'être en bonne santé, c'est notre rôle de pointer ces dysfonctionnements et d'essayer de faire changer les choses.



7. ERIC PLIEZ, 62 ans, Dirigeant associatif, Paris, Ile de France

Il est : Directeur général depuis 2001 de l'association Aurore qui héberge, soigne et accompagne des personnes en situation de précarité ou d'exclusion vers une insertion sociale et professionnelle, Éric Pliez est président du Samu social de Paris.

Cet ancien éducateur spécialisé est engagé dans un grand nombre d'associations luttant contre l'exclusion.

Il dit :

Plutôt que de subir ces flux, d'ériger des barrières vouées à l'inefficacité, l'Europe s'illustrerait en menant une réflexion collective sur les stratégies à adopter pour harmoniser les conditions d'accueil et éviter le jeu des individualismes nationaux. Sujet politiquement délicat, mais qui pourrait témoigner de sa capacité à embrasser d'autres thématiques que la dette.



8. EMMANUELLE JUSTUM FOUNDETHAKIS, 48 ans, juriste, Paris, Ile de France

Elle est : Bretonne, mariée à un citoyen grec-britannique, Emmanuelle vit l'Europe au quotidien dans son foyer, avec un jeune enfant citoyen de trois pays européens. Juriste en droit international traitant de dossiers transnationaux complexes depuis plus de vingt ans, Emmanuelle a fait ses études en Allemagne puis en France, a passé le barreau à Paris avant de travailler 7 ans à l'étranger puis à nouveau en France. Investie aux côtés de la population grecque depuis 15 ans dans leur bataille contre l'austérité et membre d'associations de protection de l'environnement, elle défend des convictions de gauche et d'écologie.

Elle dit : « Mon parcours personnel, familial et professionnel ont fait de moi une européenne convaincue. Écartelée depuis des années entre la menace d'un Grexit et d'un Brexit, je me refuse à accepter que l'Europe se disloque. En revanche je me battrais jusqu'au bout et de toutes mes forces pour une Europe plus juste, plus démocratique, plus écologique, une Europe au service des citoyens et des droits des plus faibles. »





9. PIERRE SERNE, PORTE-PAROLE du mouvement/ 46 ans, Fonctionnaire territorial Montreuil, Ile-de-France

Il est : Engagé de longue date dans les combats écologistes en faveur de l'environnement, Pierre Serne est particulièrement en pointe sur les questions de lutte contre la pollution de l'air et pour les mobilités durables. Il est également engagé en faveur de l'égalité des droits et la lutte contre les discriminations. Il a été pendant 10 ans dirigeant de la fédération européenne des associations LGBT - ILGA-EUROPE et de l'inter-associative française Inter-LGBT. Membre du Conseil National de l'Air et Conseiller régional, Pierre Serne est à l'origine de la procédure judiciaire française sur le Dieselgate.

Il dit : « Quand je marche à Moscou, sous les coups, avec mes camarades LGBT ou quand je me bats en justice jusqu'à ce que les sans-papiers franciliens retrouvent leur droit à la solidarité transport, je suis au cœur de mon engagement écolo de 20 ans comme quand je lutte contre le diesel ou une usine polluante à Montreuil ou pour protéger le corail de Nouvelle-Calédonie. Égalité et dignité humaine sont au fondement de l'écologie comme la protection de la planète et des générations futures »



10. SABRINA BENMOKHTAR, 25 ans, Caissière, Étudiante Nancy, Grand Est

Elle est : Étudiante et caissière dans la grande distribution, Sabrina Benmokhtar vit au quotidien les mutations du travail et les conséquences des politiques libérales qui enferment des millions de personnes dans la précarité. Elle se bat pour son autonomie et celle de sa génération, qui refuse un modèle fondé sur les emplois ubérisés et la casse des droits sociaux. Sabrina Benmokhtar a été naturalisée française à l'âge de treize ans.

Elle dit : Pour nous, les caissières, être malade revient à perdre de l'argent. On finit par mettre un prix sur notre souffrance, et se demander si on peut se « permettre » de se soigner. Mr. Bompard, (PDG de Carrefour) pour vous, 40€ c'est rien, mais pour moi c'est 2 semaines de courses



11. SEBASTIEN PEYTAVIE, 36 ans, Psychologue Sarlat, Nouvelle-Aquitaine

Il est : Après l'obtention de son diplôme de psychologue clinicien, Sébastien Peytavie est parti avec son fauteuil roulant et sa petite twingo faire un tour d'Europe. Paraplégique depuis l'âge de trois ans, il a grandi en milieu rural au sein d'un lieu d'accueil pour jeunes de l'aide sociale à l'enfance créé par ses parents. Psychologue clinicien, il exerce auprès d'enfants et d'adolescents en situation de handicaps moteur et mental, ainsi qu'en service de psychiatrie adulte. Il s'engage pour que les citoyen-ne-s dont la parole est trop souvent confisquée puissent reprendre la main sur leur destin.

Il dit : Je me suis dit : « Pourquoi un citoyen périgourdin, qui n'a pas de carrière politique, ne pourrait-il pas se présenter ? » J'ai donc postulé avec plus de 1 000 autres candidats. Et me voilà parmi les 15 premiers hommes et 15 premières femmes choisis. S'il fallait retenir trois points du programme de Génération. s, je retiendrais le New Deal vert, avec 500 milliards d'euros investis dans la transition écologique, un point très fort., la re-discussion des traités afin qu'ils soient plus démocratiques et l'appartenance de Génération au Printemps européen, une coalition de partis progressistes au niveau européen.



12. ZERRIN BATARAY, 39 ans, Avocate Roussillon, Auvergne-Rhône-Alpes

Elle est : Née à Bingöl au Kurdistan, Zerrin Bataray est arrivée en France à l'âge de trois ans. Après l'obtention d'un Master en Droits de l'Homme, elle a pu intégrer le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) où elle a travaillé à la mise en œuvre des politiques de lutte contre la pauvreté. Depuis dix ans, comme avocate, elle défend les droits des salarié-e-s et travaille en étroite collaboration avec les organisations syndicales. C'est avec elles qu'elle a combattu la loi travail de 2016 et les ordonnances Macron. Elle est engagée pour les droits humains et milite pour les droits des peuples à disposer d'eux-mêmes. Elle est notamment très fortement engagée pour la cause kurde.

Elle dit : Quand vous êtes une femme et que vous êtes kurde, vous ne pouvez que comprendre combien la démocratie, les droits humains et la justice sociale sont des valeurs précieuses. C'est pour les défendre que je suis devenue avocate. Je défends les travailleurs, cette France qui se lève tôt mais qui courbe toujours l'échine, ces réfugiés que l'on laisse mourir à nos portes, je combat le racisme, l'antisémitisme et toutes les inégalités. Mais je n'aurais jamais cru devoir un jour plaider pour exiger que l'on sauve des enfants français, des tout-petits, des orphelins, détenus dans une zone de guerre. Aucune bataille n'est perdue avant de ne l'avoir livrée. Tant de batailles nous attendent pour défendre nos libertés.

13. Jérôme VERITE, 41 ans, Syndicaliste Montbizot, Pays de la Loire

Il est : Syndicaliste dans les transports, Jérôme Vérité a constaté et combattu les dégâts concrets des politiques libérales menées en Europe, il souhaite poursuivre son engagement syndical en s'impliquant politiquement, notamment sur les questions de transports et la protection sociale, domaines pour lesquels son expertise est précieuse et reconnue.

Il dit : Engagé pour l'avenir de la protection sociale et les droits des travailleurs, je suis convaincu que l'Europe est une chance, l'échelle la plus pertinente pour gagner ces combats. Mettre la finance au service des citoyens est pour moi un impératif que j'entends défendre



14. CORINNE ACHÉRIAUX, 49 ans, infirmière, Cébazat, Auvergne Rhône Alpes

Elle est : Infirmière à l'hôpital public de Clermont-Ferrand, Corinne Achériaux s'engage au quotidien pour la dignité et l'accès aux soins pour toutes et tous et le renforcement de la prévention. Confrontée chaque jour aux ravages de la politique du gouvernement qui ferme des maternités, supprime des lits dans les hôpitaux et abandonne des territoires entiers de la République, elle s'engage avec ferveur pour la défense et le développement des services publics, notamment de proximité. Elle veut mener en Europe ce combat pour la justice sociale et l'égalité. Elle est conseillère municipale de sa commune pour porter une parole citoyenne, libre et sincère.



15. STEPHANE SAUBUSSE, 51 ans, Proviseur adjoint, Bègles

Il est : Proviseur adjoint de Lycée professionnel à Bègles (Gironde) et Conseiller départemental de Gironde depuis 2015, élu du canton des Portes du Médoc, Président de la Commission « Politique de l'eau » Secrétaire régional EELV Aquitaine de 2011 à 2016

Il dit : à propos de l'usine Ford à Blanquefort « aucune subvention publique ne doit être accordée aux multinationales sans s'assurer que des investissements soient effectués pour améliorer les conditions de travail des salarié.e.s, l'intégration des salarié.e.s dans la prise de décision pour l'entreprise, mais aussi dans l'optique d'anticiper les transitions numérique, énergétique et écologique, tout ceci dans le but de pérenniser l'activité et l'emploi.
leur adaptation aux différents publics sans domicile.



16. Roxane LUNDY, 23 ans, Secrétaire générale adjointe de la délégation Génération.s au Parlement européen Beauvais, Hauts-de-France

Elle est : Venue à l'engagement par le féminisme, elle devient Présidente du MJS en février 2018 et fait le choix avec plusieurs centaines d'autres militants, de rejoindre Génération.s. Elle participe à la fondation du Printemps européen autour de Benoît Hamon et de Yanis Varoufakis. Diplômée en Affaires publiques à Sciences Po, Roxane Lundy veut porter la candidature d'une génération qui aspire à vivre un nouvel idéal européen, écologiste, social, citoyen et féministe.

Elle dit : « Si les jeunes ne s'intéressaient pas à la politique, ils n'iraient pas marcher pour le climat, manifester en solidarité avec les polonaises ou les irlandaises pour défendre le droit à l'avortement, ou encore contre l'arrivée au pouvoir de l'extrême droite dans le monde. A 23 ans, je veux que les jeunes humanistes aient voix au chapitre en Europe, parce que les décisions qui sont prises aujourd'hui impactent notre avenir. »





17. Michel Pouzol, 56 ans, chef de cabinet, Brétigny-sur-Orge, Ile-de-France



18. Laura Slimani, 29 ans, chargée de mission dans le secteur associatif, Rouen, Normandie



19. Jacques Terrenoire, 65 ans, directeur pays d'ONG humanitaire, Meyzieu, Auvergne-Rhône-Alpes



20. Alice Brauns, 51 ans, paysagiste, Granville, Normandie

Elle dit : En somme, face aux conditions de vie urbaine devenant difficile, au déficit flagrant d'espaces de nature, à l'inégalité de la répartition de ces espaces entre les villes et entre les quartiers, il est de la responsabilité des pouvoirs publics d'investir massivement dans les espaces de nature au vu des bénéfices multiples qu'ils apportent aux citoyens. Seule cette révolution verte du XXI^e siècle pourra garantir demain une ville plus respirable, plus habitable, plus désirable.



21. Arash Saeidi, 43 ans, chef d'entreprise dans l'hôtellerie-restauration, Angers, Pays-de-la-Loire



22. Naima Charaï, 46 ans, coordinatrice programme médico-social, Bordeaux, Nouvelle-Aquitaine



23. Alain Bénard, 44 ans, chargé de mission action social, Saint-Denis, La Réunion



24. Camille Bordes, 31 ans, productrice de plantes médicinales, Arlebosc, Auvergne-Rhône-Alpes



25. Miloud Otsmane, 29 ans, agent de silo, Charnay-les-Mâcon, Bourgogne-Franche-Comté

Agent de silo à grain, Miloud Otsmane rêve d'être un jour chevrier et de s'installer dans sa propre exploitation. Futur papa, il s'engage pour offrir aux générations futures un environnement respirable et une société apaisée. Il voit l'Europe comme une chance pour partager, échanger, construire de nouvelles solidarités et répondre au défi climatique.

Il dit : Il veut un Parlement européen libre des lobbies, pleinement ouvert aux citoyens et à leurs combats pour la planète, la justice sociale et la démocratie



26. Valérie de Saint-Do, 57 ans, auteure et journaliste, Paris, Ile-de-France



27. Joao Cunha, 33 ans, juriste, Strasbourg, Grand-Est



28. Anne-Marie Luciani, 59 ans, professeure d'anglais, Ajaccio, Corse



29. Bastien Recher, 40 ans, urbaniste, Caen, Normandie



30. Ouassila Soum, 34 ans, directrice générale des services, Saint-Pierre-des-Corps, Centre-Val-de-Loire

Elle dit : Je défends avec passion les services publics et la décentralisation qui donne aux citoyens le pouvoir d'agir sur leur cadre de vie et leur quotidien. Je veux porter sans compromission et en toute liberté les combats pour l'accueil digne des exilés, pour l'harmonisation sociale et la transition écologique. Il faut redonner du sens à l'engagement politique et citoyen.

31. Atte Oksanen, 29 ans, chargé de mission Association des petites villes de France, Paris

Finlandais de naissance, européen de coeur, Atte Oksanen a obtenu l'an dernier la double nationalité. Il a ensuite créé deux associations pour les jeunes d'Europe. Atte Oksanen veut poursuivre cet engagement pour une génération victime de l'ubérisation de l'économie. Il est porteur d'une initiative citoyenne « #NewRightsNow — Renforcer les droits des travailleurs "ubérisés" » validée par la Commission européenne.

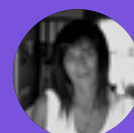


32. Colette Marie, 27 ans, chargée de mission partenariats internationaux dans la fonction publique territoriale, Arras, Hauts-de-France



33. Frédéric Laroche, 35 ans, ingénieur spécialiste de la transition énergétique, Lille, Hauts-de-France

34. Marie Sauts, 54 ans, charpentière, Puy-de-Touges, Occitanie

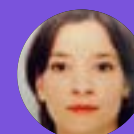


35. Laurent Taton, 55 ans, chef d'entreprise dans les technologies de l'information, Pérols, Occitanie

Entrepreneur dans les nouvelles technologies de l'information depuis 32 ans, fondateur et dirigeant de deux entreprises successives (sur Lyon puis Montpellier) opérant sur les marchés européens (Europe Explorer – 106 salariés, Mood Edition – 27 salariés) Création en cours d'un média professionnel et participatif sur le Grand Montpellier orienté politique, société, environnement et culture.



36. Claire Schmitt, 34 ans, Consultante organisations internationales spécialiste des processus de démocratisation, de l'égalité femmes-hommes et de la lutte contre les discriminations, Eloïse, Auvergne-Rhône-Alpes



37. Laurent Limousin, 46 ans, professeur de français-langue étrangère, Varsovie, Pologne



38. Fulvia Alberti, 65 ans, réalisatrice et enseignante, Marseille, Provence-Alpes-Côte-d'Azur



39. Gilles Le Gall, 49 ans, enseignant, Kourou, Guyane



40. Céline Jouin, 43 ans, maîtresse de conférence, Etréham, Normandie



41. Grégoire Verrière, 25 ans, chargé de mission au Conseil départemental du Puy-de-Dôme, Courgoul, Auvergne-Rhône-Alpes



42. Clémentine Vazquez, 18 ans, étudiante, Cuisia, Bourgogne-Franche-Comté



Elle : mène un double cursus de droit et d'histoire à Paris. Très engagée, elle participe à de nombreux concours (concours d'écriture, AJ Amnesty, European Youth Event, Concours d'écriture Plumes Rebelles pour Amnesty International Lauréate 2015 et 2017 dans la catégorie lycéens, concours de nouvelles pour le magazine Participe Présent Premier prix).

Elle crée un groupe de 14 lycéens, initiative personnelle et en dehors de toute structure. Et de vient responsable de l'AJ (Antenne Jeune Amnesty International)

Elle est Ambassadrice du vote en 2018-2019 et membre de la campagne « This Time I'm voting » à l'initiative du parlement européen.

Elle dit : « mon engagement sur la liste de Génération.s allait de soi. »



**43. Thibaud Guillemet, 38 ans, enseignant,
Thorigny-sur-Marne, Ile-de-France**



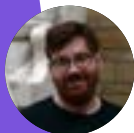
**44. Nathalie Bernard, 55 ans, cadre à l'international dans l'industrie,
Marcq-en-Baroeul, Hauts-de-France**



**45. Lucien Fontaine, 50 ans, éducateur,
Amiens, Hauts-de-France**



**46. Sarah Ecoffet-Chartier, 32 ans, ingénieure dans l'industrie aéronautique,
Saint-Nazaire, Pays-de-la-Loire**



**47. Nicola Bertoldi, 31 ans, étudiant,
Paris, Ile-de-France**



**48. Sheila McCarron, 58 ans, traductrice et professeure de langues,
L'Arbresle, Auvergne-Rhône-Alpes**



**49. Yann Delmon-Plantadis, 38 ans, cadre de la fonction publique
territoriale,
Compreignac, Nouvelle-Aquitaine**



**50. Emmanuelle Rasseneur, 42 ans, urbaniste,
Gourlizon, Bretagne**



**51. Damien Landini, 45 ans, ingénieur territorial,
Reims, Grand-Est**



**52. Danièle Carnino, 64 ans, ingénieure retraité,
La Trinité, Martinique**



**53. Jean-Yves Billoré-Tennah, 42 ans, attaché territorial,
Tôtes, Normandie**



**54. Isabell Scheele, 34 ans, professeure,
Lille, Hauts-de-France**



**55. Paul Bron, 68 ans, retraité, Grenoble,
Auvergne-Rhône-Alpes**



**56. Sophie Dupressoir, 52 ans, photographe indépendante et
photojournaliste, Strasbourg, Grand-Est**



**57. Nicolas Dessaux, 46 ans, conservateur du patrimoine,
Mons-en-Baroeul, Hauts-de-France**



**58. Emmanuelle Trocadero, 49 ans, directrice d'association
Lorient, Bretagne**



**59. Sébastien Mortreau, 47 ans, ouvrier,
Loire-Authion, Pays-de-la-Loire**

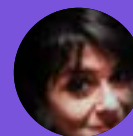
60. Sandrine Lelandais, 46 ans, conseillère en économie sociale et familiale, Vire, Normandie



61. Morgan Buisson, 29 ans, auto-entrepreneur dans le soutien scolaire, Villeneuve-lès-Avignon, Occitanie



62. Marianna Pastore, 30 ans, médiatrice bilingue pour administrations, Lille, Hauts-de-France



63. Jan Kasnik, 21 ans, étudiant, Dijon, Bourgogne-Franche-Comté

Il dit : « Je tiens à souligner mon profond attachement à l'Europe du fait de mon parcours personnel. Etant tchèque, j'ai décidé de partir étudier en France à l'âge de 16 ans. J'ai ainsi effectué ma scolarité au lycée Carnot à Dijon et après avoir obtenu le baccalauréat en 2017 en tant que le meilleur bachelier de la Côte d'Or, j'ai intégré Sciences Po Paris – campus européen de Dijon. Depuis cinq ans, je vis donc au quotidien cette merveilleuse aventure européenne. Non seulement en France ou en République tchèque, mais aussi en Espagne (ou j'ai effectué plusieurs séjours de longue durée, le dernier étant un stage pour aider les personnes avec une déficience intellectuelle), en Roumanie, en Hongrie, en Pologne, et dans beaucoup d'autres pays européens que j'ai pu découvrir grâce à mes nombreux voyages. »



64. Catherine Pagan, 51 ans, secrétaire de rédaction, Malakoff, Ile-de-France



61. Hugues Meyer, 26 ans, doctorant, Metz, Grand-Est

Il dit : « Au cœur d'une des régions frontalières les plus actives de l'Union européenne, notre attachement à celle-ci est proportionnel à l'expérience concrète que nous en faisons chaque jour. Je suis moi-même concerné au quotidien par la réalité de l'Union Européenne : je vis en France, travaille à 75% au Luxembourg et à 25% en Allemagne. Je suis pleinement conscient de la chance que représente l'Europe, mais je constate aussi quels sont ses maux actuels.

Mon Europe n'est pas une Europe dans laquelle les pays membres sont en perpétuelle compétition, mais une Europe où l'entre-aide entre nations est primordiale, afin qu'un dessein commun puisse être construit. Mon Europe est celle de la transition écologique, de l'égalité entre les sexes, de la bienveillance envers les plus démunis, du développement des services publics, et de l'accueil digne des migrants. Mon Europe ne cautionne pas l'évasion et l'optimisation fiscale, elle encadre la fiscalité des pays membres dans un ensemble juste et cohérent. Pour résumer, mon Europe est une Europe dans laquelle la notion de bien commun n'est pas désuète. A ce titre, je me sens très attaché à mon idéal européen. »



66. Océane Legrand, 21 ans, étudiante, Châtelleraut, Nouvelle-Aquitaine



67. Romain Queffelec, 41 ans, éducateur spécialisé, Le Haut-Corlay, Bretagne

68. Mariam Maman, 42 ans, conseillère en insertion socio-professionnelle, Paris



69. Pierre Jeras, 49 ans, psychiatre, Illange, Grand-Est



70. Alice Bosler, 22 ans, apprentie, Lyon, Auvergne-Rhône-Alpes



71. Emmanuel Hugot, 38 ans, astrophysicien, chargé de recherche CNRS, Marseille, Provence-Alpes-Côte-d'Azur

72. Marianne Dufour, logisticienne, Argonay, Auvergne-Rhône-Alpes





73. Sébastien Baguerey, 34 ans, consultant affaires publiques handicap, Rennes, Bretagne



74. Pauline Langlois, 28 ans, conseillère indemnisation en assurance, Nantes, Pays-de-la-Loire



75. Serge Méry, 70 ans, retraité, Gruissan, Occitanie



76. Mélanie Russo, 27 ans, professeure des écoles, Nice, Provence-Alpes-Côte-d'Azur



77. Fabien Pic, 39 ans, salarié à la mission locale, Lyon, Auvergne-Rhône-Alpes



78. Marie Vacherot, 25 ans, cheffe de projet digital en agence de communication, Croissy-sur-Seine, Ile-de-France



79. Edouard Martin, 55 ans, ouvrier et syndicaliste, Thionville, Grand-Est

Quand en 2014, Edouard Martin, l'ex-syndicaliste charismatique de Florange (Moselle), est élu eurodéputé sur la liste PS, les choses sont claires. Ce sera son seul et unique mandat. Aujourd'hui il tient parole. Président de la délégation Génération.s au Parlement européen, il vient symboliquement apporter son soutien étant aujourd'hui à la dernière place de notre liste.

Il dit : « Cinq ans de mandature c'est honorable. C'est assez pour faire bouger les choses comme l'augmentation des droits de douane sur certains produits par exemple. Ce dont je suis le plus fier c'est un combat qui m'a pris beaucoup de temps et d'énergie. Quand la Commission a voulu reconnaître le statut d'économie de marché à la Chine. Un truc qui aurait mis l'Europe KO, à genoux en faussant complètement le marché et en cassant les prix. J'ai dû batailler mais on a gagné ce bras de fer.

